

Cercles des Naturalistes de Belgique®

Société royale
association sans but lucratif

DIMANCHE 9 AVRIL
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
N'oubliez pas de vous inscrire

Périodique trimestriel
n° 1/2017 – 1^{er} trimestre
Bureau de dépôt: 5600 Philippeville 1



L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

41^e année

2017

n° 1

Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire	p. 1
Vous avez dit « <i>Heterothops wouei</i> Drugmand, 1988 » ? par D. Drugmand	p. 2
Encart détachable: Les pages du jeune naturaliste	
Pages d'histoire, par L. Woué	p. I à IV
La salamandre, présentation et mesures prophylactiques, par D. Martens	p. 9
Journées de terrain en marge du symposium sur les « relations plantes-insectes »	p. 12
Video Nature Academy	p. 13
Notre campagne « dix microscopes pour la mycologie » par C. Cassimans	p. 14
Comptoir Nature	p. 15
In memoriam: Ferdinand Delecour et Pierre Demers	p. 16
Programme spécial 60 ans des CNB	p. 17
Programme des activités du 1 ^{er} trimestre 2017	p. 19
Stages à Vierves	p. 39
Stages à Neufchâteau	p. 45
Leçons de nature 2017	p. 46
Semaine bruxelloise de la Nature	p. 54
Dans les sections	p. 55
Formation « Interprète Nature et Environnement »	p. 56
Les carnets du naturaliste	p. 56

N'OUBLIEZ PAS DE VOUS INSCRIRE !

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DIMANCHE 9 AVRIL 2017**

Couverture: Activités au Centre Marie-Victorin (photo D. Hubaut, CMV).

Éditeur responsable: Léon Woué, rue des Écoles 21 – 5670 Vierves-sur-Viroin.

Dépôt légal: ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt: 5600 PHILIPPEVILLE



membre de l'Union
des Éditeurs de la
Presse Périodique



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien
gérées et d'autres sources contrôlées.
www.fsc.org Cert no. CV-COC-809718-CQ
© 1996 Forest Stewardship Council



avec le soutien de



Wallonie

Les pages du jeune naturaliste...

et des moins
jeunes



Texte et photos: Léon Woué
Photos : Centre Marie-Victorin

Pages d'histoire

Tu sais déjà peut-être que les Cercles des Jeunes Naturalistes (CJN) ont déjà 60 ans d'existence en Belgique. C'est en effet le 16 mai 1957 que j'ai proposé à 4 de mes condisciples de l'Athénée de Binche de former le premier CJN de notre pays.

Le projet avait été directement encouragé par le préfet de l'Athénée, Louis Jéronnez et par l'éminent botaniste Jacques Duvigneaud.

Tu te demandes d'où est venue cette idée ?

Ayant séjourné un moment à Montréal (Canada, Province de Québec) avec mes parents, j'ai fréquenté le Collège du Mont Saint-Louis au sein duquel le CJN Kalm rassemblait des jeunes passionnés par la découverte de la nature. Ce cercle était animé par le frère Samuel Brisson, un des membres du Comité de direction des CJN fondés en 1931 par le frère Adrien Rivard, soutenu par le frère Marie-Victorin et la Société Canadienne d'Histoire Naturelle.

Tu comprends maintenant pourquoi notre Centre d'étude de la nature de Vierves-sur-Viroin porte le nom de Marie-Victorin, les laboratoires celui d'Adrien Rivard et le Coup de Cœur le nom de Jacques Duvigneaud.

Marie-Victorin



De nombreux ouvrages ont été consacrés à Marie-Victorin (1885-1944) et actuellement encore au Canada, particulièrement en région francophone, des avenues, des écoles, des institutions... sont dédiées à ce grand savant de réputation mondiale. Tu peux trouver sur internet toute la vie et l'œuvre du promoteur des CJN.

Nous dirons simplement ici que Marie-Victorin, botaniste de renommée internationale, a eu une influence extraordinaire sur la jeunesse de son pays et sur le réveil scientifique des années '30. Il fut un éducateur exceptionnel, un littérateur, un savant, un réalisateur d'envergure. Il a enseigné au Collège de Longueuil pendant de nombreuses années et a accepté en 1920 la chaire de botanique à l'Université de Montréal. Son prestige a attiré de nombreux étudiants et disciples. Il a fondé l'Institut de botanique célèbre pour son herbier gigantesque. Dans les années '20, il entreprit une vaste croisade pour l'enseignement des sciences naturelles.

Son énergie, son enthousiasme firent germer l'idée de rassembler les jeunes afin de « connaître, aimer et protéger la nature ».

Parmi ses œuvres, il faut citer la Flore laurentienne qui constitue toujours un ouvrage de référence. Marie-Victorin écrit « Je dédie ce livre à la jeunesse nouvelle de mon pays et particulièrement aux dix mille jeunes gens et jeunes filles qui forment la pacifique armée des CJN ». Plus tard, ce sont des milliers de jeunes qui participèrent aux 990 CJN de l'époque, grâce à l'inlassable dévouement de très nombreux bénévoles parmi lesquels il faut citer Sœur Marie Jean-Eudes, Marcelle Gauvreau (fondatrice de l'École de l'Eveil), l'abbé Ovila Fournier, le père Dollard Sénécal, Alphonse Lapointe, Gérard Guértin, M. Lévêque... et actuellement Laure Bouchard.

Comme en Belgique, beaucoup d'adultes ont rejoint les CJN.

Il faut signaler que, dans les années soixante, la laïcisation du mouvement a privé beaucoup de cercles québécois de leurs animateurs. Aujourd'hui, au Québec, le mouvement CJN reprend de l'ampleur et l'avenir semble très prometteur.

Adrien Rivard



Lui aussi fut un éducateur exceptionnel, professeur dans différentes institutions au Québec.

Ce botaniste s'intéressait aussi à l'architecture paysagiste, à l'organisation d'expositions, aux voyages d'exploration et à la photographie.

Le frère Adrien Rivard (1890-1969) a fondé en 1925 un Club de jeunes scientifiques, projet duquel il s'inspira pour créer, en 1931, les Cercles des Jeunes Naturalistes dont il fut le principal responsable pendant de nombreuses années, toujours aidé par le frère Marie-Victorin.

Reprenons brièvement l'histoire des CJN belges.

En 1957, les réunions du premier CJN étaient organisées à l'Athénée de Binche : 28 jeunes découvraient les merveilles de la nature au travers d'exposés sur la flore et la faune. Le « grand livre de la nature » révéla tous ses secrets en excursions, plusieurs étant guidées par ce grand spécialiste et pédagogue qu'était Jacques Duvinéaud.

Louis Jéronez ayant fait construire un chalet de classes vertes à Vierves-sur-Viroin, le premier « camp » des CJN eut lieu, en 1958, dans cette région exceptionnelle de la Vallée du Viroin.



C'est une région que nous n'avons jamais quittée. Grâce à de nombreux scientifiques, nous n'avons cessé d'étudier les trois écosystèmes présents : Calestienne, Ardenne et Viroin.

À Vierves, nous avons installé notre siège social, équipé des bâtiments, organisé des centaines de stages dont la réputation a largement dépassé nos frontières. Chaque année, nous y accueillons environ 5 000 stagiaires, dont 2 000 jeunes (classes de découverte, stages de jeunes naturalistes) encadrés par un personnel enthousiaste, spécialisé dans les différents domaines de la nature.



Pierre Rabhi, agroécologue universellement connu écrit : « Il faut éduquer les jeunes sans la compétitivité qui les angoisse mais sur la solidarité qui les renforce, les apaise, les reconnecte concrètement à la nature, de telle sorte qu'ils puissent s'ouvrir à sa beauté infinie, à sa générosité, à son mystère. »

Pour y parvenir, nous devons étudier la nature d'une manière globale afin de percevoir toutes les relations qui permettent de maintenir la vie sur notre planète.

Comme tu le sais, notre Terre est menacée de toutes parts et c'est sur les jeunes que repose l'avenir d'un futur où il fera toujours bon vivre.

Les stages permettent, dans une atmosphère conviviale, d'acquérir les connaissances indispensables pour prendre les mesures adéquates sans « jouer à l'apprenti sorcier ».

Chaque stage des jeunes, qu'il soit organisé dans un cadre scolaire ou de jeunes naturalistes, oriente la connaissance de la nature dans toutes ses composantes : paysages, sous-sol, sol, eau, plantes, champignons, animaux, climat...

Non seulement les jeunes sont toujours enchantés de leur séjour mais ils nous confient qu'ils ont pris conscience de leur rôle dans les changements qui s'opèrent actuellement à travers le monde. De nombreuses vocations ont été éveillées à cette occasion : biologistes, agronomes ou tout simplement naturalistes pour la vie.

Les jeunes sont fiers de partager leurs connaissances avec leurs parents, leurs amis. C'est souvent le début d'une passion qui ne cessera de croître.





Lors des stages des CJN organisés à Vierves, à Pâques ou durant les grandes vacances, les jeunes peuvent évaluer leurs connaissances afin d'obtenir le brevet de jeune naturaliste qui peut être complété lors de stages ultérieurs, notamment par la formation de guides-nature, titre qui ne peut être décerné, en région francophone, que par notre association. Ce brevet est souvent le point de départ d'une belle et longue histoire.

Dans notre pays, les Cercles des Naturalistes de Belgique (CNB) et leurs sections de jeunes ont toujours progressé jusqu'à atteindre, en 2017, des milliers de membres répartis en une soixantaine de sections.

Si tu veux connaître davantage les CNB et les CJN, tu peux aller surfer sur internet en consultant notre site www.cercles-naturalistes.be ou en visionnant le film qui nous est consacré sur YouTube.

À bientôt lors d'un prochain stage ?



Je tiens à remercier Vincent Tarlet, Patrice Gohy et Camille Cassimans pour leur collaboration à la rédaction de cet article.

Références :

- Les Cercles des Naturalistes : Pages d'histoire, Marie Jean-Eudes, S.S.A. ;
- Éditions Sainte-Anne Lachine, 1981.